LES VILLES HISTORIQUES DE L'OUZBÉKISTAN : CARREFOUR DES CIVILISATIONS, PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET STRATÉGIE DE VALORISATION CULTURELLE

Sanoqulova Parizod Shavkat qizi
enseignante au Technicum technique n°2 du district de Gidjouvan.

Annotatsiya: *Ushbu ilmiy-ommabop va tahliliy maqola O‘zbekistonning tarixiy shaharlari – Samarqand, Buxoro, Xiva va Shahrisabzning boy madaniy-tarixiy merosi, ularning Buyuk Ipak yo‘li rivojidagi o‘rni hamda jahon me’morchiligiga qo‘shgan hissasi tahliliga bag‘ishlanadi. Maqolada ushbu shaharlarning shaharsozlik strukturasi, Islom me’morchiligi durdonalari, madaniy va intellektual merosi, shuningdek, ularni zamonaviy bosqichda saqlab qolish hamda xalqaro turizmni rivojlantirish borasida amalga oshirilayotgan davlat siyosati atroflicha yoritilgan. Maqola YUNESKO xalqaro standartlari va mintaqaviy tarixiy-geografik omillar doirasida tadqiq etilgan.*
Kalit so‘zlar: *O‘zbekiston, tarixiy shaharlar, Buyuk Ipak yo‘li, Samarqand, Buxoro, Xiva, Shahrisabz, YUNESKO, madaniy meros, me’morchilik, turizm.*

Résumé: *Cet article académique et analytique est consacré à l'étude approfondie des villes historiques de l'Ouzbékistan – Samarcande, Boukhara, Khiva et Chakhrisabz –, à leur riche patrimoine culturel et architectural, ainsi qu'à leur rôle pivot le long de la Grande Route de la Soie. L'étude examine la structure urbanistique de ces cités séculaires, les chefs-d'œuvre de l'architecture islamique, le rayonnement intellectuel de la Renaissance orientale, ainsi que les stratégies contemporaines de conservation et de développement du tourisme culturel. L'analyse s'inscrit dans le cadre des normes de l'UNESCO et des enjeux géopolitiques et culturels de l'Asie Centrale contemporaine.*
Mots-clés: *Ouzbékistan, villes historiques, Route de la Soie, Samarcande, Boukhara, Khiva, Chakhrisabz, UNESCO, patrimoine culturel, architecture, tourisme.*

INTRODUCTION

L'Asie Centrale, et plus particulièrement le territoire de l'Ouzbékistan actuel, constitue l'un des foyers les plus anciens et les plus brillants de la civilisation humaine. Au croisement des grandes voies de communication terrestres reliant l'Asie de l'Est, la Méditerranée, le Moyen-Orient et le sous-continent indien, les oasis ouzbèques ont vu naître des cités millénaires dont le simple nom éveille l'imaginaire collectif mondial : Samarcande, Boukhara, Khiva et Chakhrisabz.

Ces villes historiques ne sont pas de simples vestiges du passé ni de simples alignements de monuments en pierre. Elles incarnent la mémoire vivante de la Grande Route de la Soie, réseau complexe d'échanges commerciaux, scientifiques, philosophiques et artistiques qui a façonné le monde antique et médiéval. C'est ici que les idées religieuses ont circulé, que la médecine, l'astronomie, les mathématiques et la poésie ont connu des essors fulgurants lors

de la Première et de la Seconde Renaissance orientale, et que des styles architecturaux uniques au monde ont été perfectionnés.

À l'ère contemporaine, l'Ouzbékistan souverain accorde une importance stratégique primordiale à la sauvegarde, à la restauration et à la valorisation internationale de ce patrimoine urbain exceptionnel. Classées au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO, ces villes font aujourd'hui l'objet de politiques publiques ambitieuses visant à équilibrer la préservation de leur authenticité historique avec les exigences du développement touristique, de la modernisation urbaine et de l'intégration globale.

La présente étude se propose d'analyser en profondeur le phénomène des villes historiques de l'Ouzbékistan selon une approche pluridisciplinaire. Dans un premier temps, nous contextualiserons leur émergence au cœur de la Route de la Soie. Ensuite, nous procéderons à un examen monographique des principales cités patrimoniales. Enfin, nous évaluerons les politiques contemporaines de gestion urbaine, de conservation patrimoniale et de promotion du tourisme culturel.

I. La Route de la Soie et la genèse de l'urbanisme en Ouzbékistan

L'éclosion des grandes cités ouzbèques est intrinsèquement liée à la géographie physique du bassin de Transoxiane (Mawarannahr), délimité par les deux grands fleuves mythiques : l'Amou-Daria (l'Oxus) et le Syr-Daria (l'Jaxartes). Dans ce milieu aride, l'ingénierie hydraulique précoce a permis la constitution d'oasis fertiles qui ont servi de socle à une sédentarisation urbaine précoce dès le premier millénaire avant notre ère.

1. Le carrefour commercial et culturel mondial

La Grande Route de la Soie n'était pas un itinéraire unique, mais un réseau dense de pistes caravanières. L'Ouzbékistan y occupait une position géographique charnière. Les commerçants Sogdiens, marchands hors pair de la région de Samarcande et de Boukhara, ont contrôlé une grande partie du commerce transasiatique du IVe au VIIIe siècle, installant des comptoirs de la Chine jusqu'à Byzance. Cette activité marchande soutenue a généré une accumulation de richesses considérable, permettant aux souverains locaux et aux guildes marchandes de financer un urbanisme monumental et sophistiqué.

2. Le foyer de la Renaissance orientale

L'urbanisation de la région ne s'est pas accompagnée seulement d'un essor commercial, mais aussi d'un rayonnement intellectuel majeur. Aux IXe-XIe siècles (la Première Renaissance orientale), des cités comme Boukhara et Khiva sont devenues les centres intellectuels du monde islamique. Des savants universels y ont produit des œuvres fondatrices : Avicenne (Ibn Sina) en médecine et en philosophie, Al-Khwarizmi en mathématiques et astronomie, Al-Biruni en géodésie et anthropologie. Plus tard, au XIVe et XVe siècles (la Renaissance timouride), Samarcande est devenue le phare scientifique sous le règne d'Oulougbek. Cet environnement intellectuel a directement influencé la conception architecturale, la géométrie sacrée des bâtiments et la symbolique de la décoration urbaine.

II. Samarcande : La perle de l'Orient et capitale de l'Empire Timouride

Fondée il y a plus de 2750 ans sous le nom de Maracanda, Samarcande est l'une des plus anciennes villes continuellement habitées au monde. Élevée au rang de capitale de son

immense empire par le grand conquérant Amir Timour (Tamerlan) au XIVe siècle, la ville a été conçue pour refléter la grandeur et la puissance de sa dynastie.

1. La place du Registan : chef-d'œuvre de l'architecture islamique

Le cœur battant de Samarcande est la place du Registan, véritable joyau urbanistique universel. Elle est bordée par trois madrasas (écoles théologiques et scientifiques) majestueuses qui illustrent l'évolution des styles architecturaux sur trois siècles :

• La Madrasa d'Oulougbek (1417–1420) : construite par le prince astronome, elle se distingue par ses proportions harmonieuses et ses décorations géométriques symbolisant les constellations célestes.

• La Madrasa Sher-Dor (1619–1636) : remarquable par son immense portail orné de représentations de lions rugissants (ou tigres) faisant face à un soleil à visage humain, brisant les décalogues traditionnels de l'art aniconique islamique.

• La Madrasa Tilya-Kori (1646–1660) : qui complète l'ensemble avec sa mosquée dorée au dôme richement ciselé d'or et de céramique turquoise.

2. Les monuments timourides majeurs

Outre le Registan, Samarcande abrite le mausolée Gour-Amir, crypte familiale de Tamerlan couverte d'une coupole cannelée bleue d'une élégance rare, qui servit d'inspiration pour le Taj Mahal en Inde. La nécropole de Chah-i Zinda représente une avenue de mausolées étincelants où l'art de la faïence et de la mosaïque vernissée atteint son paroxysme. Enfin, la mosquée Bibi-Khanoum, construite par Tamerlan après sa campagne en Inde, témoignait de dimensions colossales inédites pour l'époque.

III. Boukhara : La Sainte cité et musée vivant de l'Asie Centrale

Si Samarcande impressionne par la monumentalité de ses édifices timourides, Boukhara séduit par l'exceptionnelle préservation de son tissu urbain traditionnel. Avec plus de 140 monuments protégés au sein de son centre historique, Boukhara est un exemple parfait de cité médiévale islamique d'Asie Centrale.

1. L'Ark et l'ensemble Poi-Kalyan

L'Ark de Boukhara, impressionnante citadelle fortifiée sur une colline artificielle, fut le siège du pouvoir des émirs de Boukhara pendant plus d'un millénaire. Face à la citadelle se dresse l'ensemble architectural de Poi-Kalyan, dominé par le minaret Kalyan (construit en 1127). Haut de 45,6 mètres, ce minaret en brique cuite aux motifs géométriques variés était la plus haute structure d'Asie Centrale lors de son édification. Sa beauté spectaculaire incita Genghis Khan lui-même à l'épargner lors du sac de la ville en 1220.

2. L'architecture commerciale et les coupoles marchandes

Boukhara conserve une structure commerciale unique incarnée par ses coupoles marchandes couvertes (Toqi) datant du XVIe siècle : Toqi Zargaron (marché des orfèvres), Toqi Telpak Furushon (marché des bonnetiers) et Toqi Sarrofon (marché des changeurs). Ces structures urbaines bioclimatiques assuraient un commerce ombragé au cœur des chauds étés désertiques et continuent aujourd'hui encore d'abriter des artisans perpétuant les métiers d'art traditionnels.

Ville Historique	Statut UNESCO	Monuments Majeurs	Période d'Apogée
Samarcande	Patrimoine Mondial (2001)	Registan, Gour-Amir, Chah-i Zinda	XIVe–XVe siècles (Timourides)
Boukhara	Patrimoine Mondial (1993)	Poi-Kalyan, Ark, Lyabi-Khauz	IXe–Xe, XVIe–XVIIe siècles
Khiva (Ichan-Kala)	Patrimoine Mondial (1990)	Kalta-Minor, Palais Tash-Khavli	XVIIe–XIXe siècles (Khana)
Chakhrisabz	Patrimoine Mondial (2000)	Palais Ak-Saray, Dorut-Tilavat	XIVe–XVe siècles (Timourides)

IV. Khiva et Chakhrisabz : Joyaux préservés du désert et de la montagne

1. Khiva et la citadelle d'Ichan-Kala

Située dans l'oasis du Khorezm aux portes du désert du Karakoum, Khiva présente une caractéristique urbaine exceptionnelle : son centre historique, l'Ichan-Kala, est entièrement enserré dans de puissantes murailles en brique crue d'une hauteur allant jusqu'à 10 mètres. Première cité d'Asie Centrale inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1990, Ichan-Kala est un véritable musée à ciel ouvert.

Parmi ses monuments les plus emblématiques figurent le minaret tronqué Kalta-Minor, entièrement habillé de céramiques émaillées turquoise, la mosquée Juma aux 218 colonnes de bois sculpté datant du Xe au XVIIIe siècle, et le complexe palatial de Tash-Khavli avec ses cours intérieures aux décors de faïence polychrome d'une grande finesse.

2. Chakhrisabz : La ville natale de Tamerlan

Niche au pied des montagnes du Zeravchan, Chakhrisabz ("la ville verte") était connue sous le nom de Kesh dans l'Antiquité. En tant que lieu de naissance d'Amir Timour, elle bénéficia d'une attention royale particulière. Tamerlan y fit édifier le gigantesque palais d'Ak-Saray ("le Palais Blanc"), dont il ne subsiste aujourd'hui que les pylônes d'entrée colossaux de 38 mètres de haut, témoignant d'une virtuosité technique extraordinaire. Le complexe architectural du Dorut-Tilavat abrite quant à lui les sépultures de la famille timouride et le mausolée du cheikh Chamseddin Koulal.

V. Politiques de conservation, enjeux contemporains et tourisme culturel

La préservation des villes historiques ouzbèques représente un enjeu national de premier ordre. Depuis plusieurs années, sous l'impulsion du président Shavkat Mirziyoyev, l'Ouzbékistan a engagé de vastes réformes pour moderniser sa gestion du patrimoine et ouvrir le pays au tourisme international.

1. Entre restauration patrimoniale et modernisation urbaine

La gestion des centres historiques nécessite un équilibre délicat entre la conservation stricte des matériaux traditionnels (brique crue, plâtre ganch, céramiques vernissées) et la fourniture d'infrastructures modernes aux habitants locaux. Des chartes de restauration respectant les recommandations du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO sont

désormais appliquées pour éviter la sur-restauration ou la dénaturation de l'authenticité urbaine.

2. Le développement du tourisme durable et les connexions régionales

Afin de faciliter l'accès à ces joyaux architecturaux, l'Ouzbékistan a développé un réseau de transport de classe mondiale. Le train à grande vitesse Afrosiyob relie désormais Tachkent à Samarcande, Boukhara et Khiva, réduisant considérablement les temps de trajet et permettant aux voyageurs d'explorer le pays dans des conditions de confort optimales. La politique d'exemption de visa pour les ressortissants de plus de 90 pays a provoqué un essor remarquable du tourisme international, faisant du secteur touristique un moteur majeur de la croissance économique régionale.

Conclusion

Les villes historiques de l'Ouzbékistan représentent une contribution inestimable au patrimoine culturel de l'humanité. De la magnificence monumentale de Samarcande à l'intimité préservée des ruelles de Boukhara, en passant par les murailles imposantes de Khiva et les vestiges grandioses de Chakhrisabz, ces cités racontent une histoire millénaire de créativité, de commerce et de dialogue interculturel.

En combinant une volonté politique forte, des investissements dans les infrastructures modernes et une coopération étroite avec les organisations internationales comme l'UNESCO, l'Ouzbékistan réussit le pari de préserver son âme historique tout en s'inscrivant pleinement dans le XXIe siècle. Ces joyaux architecturaux demeurent une invitation permanente pour les voyageurs du monde entier à venir découvrir le cœur palpitant de la Grande Route de la Soie.

BIBLIOGRAPHIE / FOYDALANILGAN ADABIYOTLAR RO‘YXATI:

1. Mirziyoyev, S. M. (2019). Le renouvellement de l'Ouzbékistan : Sur la voie du développement durable et de la préservation du patrimoine. Tachkent : Éditions O'zbekiston.

2. Roux, J.-P. (2005). L'Asie Centrale : Histoire et civilisations. Paris : Fayard.

3. Chuvin, P., & DeGeorge, G. (2001). Samarcande, Boukhara, Khiva : Villes d'art d'Asie Centrale. Paris : Flammarion.

4. UNESCO. (2018). Rapport d'évaluation sur l'état de conservation des biens culturels inscrits au patrimoine mondial en Ouzbékistan. Paris : Centre du patrimoine mondial.

5. Grousset, R. (1939). L'Empire des steppes : Attila, Gengis-Khan, Tamerlan. Paris : Payot.

6. Asimov, M. S., & Bosworth, C. E. (Éds.). (1998). History of Civilizations of Central Asia (Vol. IV). Paris : UNESCO Publishing.